

Les formes d'innovation et leurs mécanismes organisationnels et entrepreneuriaux au service de la performance des initiatives entrepreneuriales : une revue systématique de la littérature

Forms of innovation and their organizational and entrepreneurial mechanisms for enhancing the performance of entrepreneurial initiatives: a systematic literature review

Aya KABBOU, (Doctorante-chercheuse)

*Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Samia FAKHRI, (Enseignante-chercheuse)

*Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Imane MZERD, (Doctorante-chercheuse)

*Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal
Université Mohammed V de Rabat, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agdal Avenue des Nations-Unies, B.P. 721 Agdal - Rabat - MAROC +212 5 37 77 80 62 +212 5 37 77 80 84 fsjes-agdal@um5r.ac.ma
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	KABBOU, A., FAKHRI, S., & MZERD, I. (2026). Les formes d'innovation et leurs mécanismes organisationnels et entrepreneuriaux au service de la performance des initiatives entrepreneuriales : une revue systématique de la littérature. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(13), 400–428. https://doi.org/10.5281/zenodo.23318616
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 29/08/2026

Accepted: 20/10/2026

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 13 (2026)

Les formes d'innovation et leurs mécanismes organisationnels et entrepreneuriaux au service de la performance des initiatives entrepreneuriales : une revue systématique de la littérature

Résumé :

L'innovation ne se limite pas à des ajustements techniques, elle incarne un changement radical qui façonne la performance des entreprises. Bien que, elle est largement étudiée dans la revue de littérature, les effets de l'innovation peuvent varier selon la forme et les modalités de sa mise en place dans le cadre des initiatives entrepreneuriales. Dans cette perspective, cet article s'appuie sur une revue systématique de 47 études, couvrant la période 2020-2024 et réalisée conformément au protocole PRISMA, pour dresser un panorama de la contribution des différentes formes d'innovation sur la pérennité des initiatives entrepreneuriales. Les résultats mettent en lumière trois thématiques majeures de la littérature contemporaine, et qui constituent les principales formes étudiées dans cet article. L'innovation stratégique et écosystémique, qui constitue un axe majeur avec 33 articles, l'innovation organisationnelle et individuelle, abordée dans 8 articles, et l'innovation en contexte contraint présentée dans 5 articles. L'examen de ces thématiques indique que l'innovation a un rôle transversal, dont l'impact dépend des ressources, des institutions et des contextes et que les capacités des entrepreneurs ainsi que les moyens à leur disposition définissent le succès et la répercussion de ces innovations.

Mots clés : performance, innovation, initiatives entrepreneuriales, revue systématique de la littérature, organisationnelle, stratégique.

JEL Classification : L25, L26, O31, M13, M41

Type du papier : Revue systématique de la littérature

Abstract:

Innovation is not limited to technical adjustments, it represents a radical change that shapes firm performance. Although it has been extensively examined in the literature, the effects of innovation may vary depending on its form and the way it is implemented within entrepreneurial initiatives. In this regard, this article draws on a systematic literature review of 47 studies published between 2020 and 2024, conducted in accordance with the PRISMA protocol, to provide an overview of the contribution of different forms of innovation to the sustainability of entrepreneurial initiatives. The findings highlight three major themes in contemporary literature, which constitute the main forms of innovation examined in this article. Strategic and ecosystemic innovation, which represents a major research focus with 33 articles, organizational and individual innovation, addressed in 8 articles, and innovation in constrained contexts, covered in 5 articles. The analysis of these themes indicates that innovation plays a cross-cutting role, with its impact depending on available resources, institutional frameworks, and contextual factors. Furthermore, entrepreneur's capabilities and the resources at their disposal determine the success and impact of these innovations.

Keywords : performance, innovation, entrepreneurial initiatives, systematic literature review, organizational, strategic.

Classification JEL : L25, L26, O31, M13, M41

Paper type : Systematic literature review

1. Introduction

Dans un contexte de mondialisation, l'innovation entrepreneuriale apparaît comme un pilier essentiel de la performance des entreprises (Kreiterling, 2023; Maine et al., 2024). Elle vise à proposer des solutions créatives aux défis économiques, sociaux et environnementaux, en mobilisant des approches variées et des combinaisons inédites de ressources (Karlsson et al., 2021).

Ce phénomène est marqué également par l'essor des technologies numériques (Audretsch et al., 2023), telles que l'internet des objets (IoT), l'intelligence artificielle (IA), le big data et les plateformes connectées, etc., (Ancillai et al., 2023; Si et al., 2020) redéfinissent profondément les dynamiques organisationnelles et entrepreneuriales des entreprises (Berger et al., 2021; Paul et al., 2023). De ce fait, l'innovation est définie comme un ensemble d'actions destinées à créer, à concevoir et à commercialiser de nouveaux produits, services, processus et modèles d'affaires (Freeman, 1976, cité par Ouiakoub et al., 2024) et elle s'articule étroitement avec l'entrepreneuriat, une démarche stratégique, qui permet aux PME de renforcer leur compétitivité (Felicetti et al., 2024), en répondant aux besoins croissants du marché (Kreiterling, 2023).

Néanmoins, malgré la richesse des travaux scientifiques consacrés à l'innovation et à l'entrepreneuriat, la littérature fait apparaître que les analyses antérieures menées par la quasi-totalité des chercheurs se sont souvent centrées sur une forme particulière d'innovation, en apportant des explications quant aux mécanismes et aux effets qui peuvent être accumulés, mais n'assurent pas un dressage exhaustif, dans le même cadre d'analyse, de la diversité des formes d'innovation, ainsi que de leurs effets différenciés susceptibles de renforcer la pérennité des initiatives entrepreneuriales. A cet effet, cette étude s'articule autour d'une question de recherche centrale : ***Quelles formes d'innovation sont associées aux initiatives entrepreneuriales ? et par quels effets contribuent-elles à leur pérennité ?***

Pour y répondre et en adoptant une approche systémique, cet article propose une revue de la littérature récente, publiée entre 2020 et 2024. L'objectif est de cartographier l'état actuel des connaissances relatives aux retombées de l'innovation sur la réussite entrepreneuriale.

Ainsi, cet article s'organise autour de cinq volets structurés de manière logique. Premièrement, la démarche méthodologique de recherche, visant à assurer la rigueur scientifique de la revue. Deuxièmement, la caractérisation des études retenues et la synthèse de leurs principales contributions. Troisièmement, les résultats qui exposent les thématiques émergentes recensées dans la recherche et expliquent l'influence de l'innovation sur la longévité entrepreneuriale. Quatrièmement, une discussion critique mettant en évidence les points de convergence et de divergence dans le corpus scientifique. Enfin, une conclusion présentant les principaux apports, les limites de l'étude, ainsi que les perspectives de recherches futures.

2. Méthodologie de recherche

Afin de collecter des articles scientifiques pertinents, nous avons adopté une méthodologie de recherche systématique, rigoureuse et reproductible visant à réduire les biais et la partialité dans la sélection de travaux. Selon Higgins et al. (2019), dans *The Cochrane Handbook for Systematic Reviews*, une telle démarche permet de rassembler l'ensemble des évidences empiriques conformes à des critères d'inclusion préétablis, dans le but de répondre à une question de recherche spécifique (Sarkis-Onofre et al., 2021).

Dans le champ de sciences de gestion, Tranfield et al. (2003) ont prouvé que cette approche constitue un outil essentiel pour organiser et synthétiser la diversité des connaissances sur un objet précis. Elle a d'ailleurs été largement mobilisée dans les publications retenues, portant notamment sur l'entrepreneuriat digital (Paul et al., 2023), les traits de personnalité des

entrepreneurs (Salmony & Kanbach, 2022), l'innovation digitale dans les entreprises entrepreneuriales (Felicetti et al., 2024), la succession et l'innovation dans les entreprises familiales (Baltazar et al., 2023), ainsi que la relation entre les technologies numériques et les modèles d'affaires innovants (Ancillai et al., 2023).

Sous cet angle, notre recherche poursuit un double objectif. D'une part, la clarification des informations relatives aux études publiées sur l'impact des innovations sur l'entrepreneuriat au cours des quatre dernières années et d'autre part, l'identification des variables mobilisées pour analyser ce phénomène.

Pour ce faire, nous avons réalisé une revue systématique en appliquant la méthodologie du PRISMA 2020 Statement (Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analyses) (Page et al., 2021; Sarkis-Onofre et al., 2021). Dans cette optique, le **Tableau 1** présente les mots-clés et leurs synonymes définis en amont, en français et en anglais, afin d'assurer l'exhaustivité de la recherche. Les combinaisons de termes ont ensuite été construites, à l'aide d'opérateurs booléens permettant d'affiner les résultats affichés dans les bases de données consultées.

Tableau 1 : Les mots-clés et leurs combinaisons utilisées dans la recherche

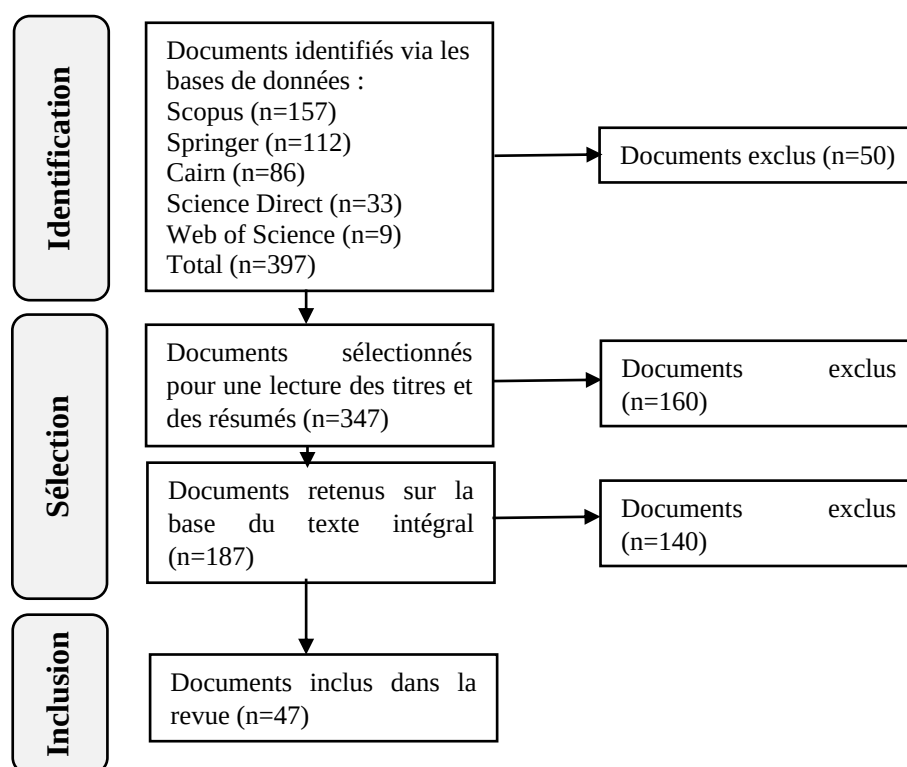
Lettre	Mots-clés	Synonymes 1	Synonymes 2	Expression	Combinaison
A	Entrepreneurship	Start-up	Venture creation	Entrepreneurial activity	A AND (B OR C)
B	Innovation	Digital innovation	Open innovation	Forms of innovation	B AND (A OR D)
C	Performance	Competitiveness	Efficiency	Business performance	C AND (A OR D)
D	Business Model	Value proposition	Business strategy	Business model innovation	D AND (B OR A)

Source : Auteurs

Une fois les articles repérés, une sélection a été menée en fonction de critères clairement définis. D'un côté, les critères d'exclusion comprennent les publications hors sujet, les travaux ne respectant pas la méthodologie de recherche et les études issues de disciplines éloignées des sciences de gestion. En revanche, les critères d'inclusion, incluent la littérature scientifique évaluée par les pairs, telles que les articles, les revues systématiques, les travaux théoriques, les études empiriques et les méta-analyses, publiée entre 2020 et 2024, en français et en anglais et parus dans des journaux scientifiques, traitant de la relation entre l'innovation et l'entrepreneuriat.

Chaque document présélectionné a été enregistré dans le logiciel Zotero (version 7.0.32), permettant une gestion bibliographique optimisée. A cet égard, une première sélection, via une lecture unique par l'auteur principal, a été exécutée sur la base des titres et des résumés, suivie d'une lecture intégrale des textes. De plus, les documents identifiés comme rétractés et non classés ont été écartés après vérification de leur situation éditoriale dans les bases bibliographiques, complétée par une consultation de la Retraction Watch Database afin de confirmer leur statut et leur exclusion du corpus final. Au terme de ce processus, 47 articles ont été choisis pour l'étude, comme schématisé dans la **Figure 1**.

Figure 1 : Le diagramme de flux PRISMA



Source : Auteurs

Tableau 2 : L'évaluation de la qualité méthodologique des études incluses

Types d'études	Nombre d'articles	Score					
		0	25	50	75	100	
Études qualitatives	33	2	-	2	4	25	33
Études quantitatives sans répartition aléatoire	13	1	-	3	2	7	13
Études à méthodes mixtes	1	-	1	-	-	-	1
						Total	47

Source : Auteurs

Sur les 397 articles identifiés dans les 5 bases de données, 47 articles en texte intégral ont été inclus dans cette revue de littérature systématique **Figure 1**. Ces productions scientifiques retenues, englobent des articles qualitatifs (n=33), des études quantitatives sans répartition aléatoire (n=13) et un article fondé sur une méthode mixte (n=1). Cette triple classification, nous a permis d'évaluer la qualité méthodologique des 47 articles incluses à l'aide de l'outil d'évaluation des méthodes mixtes (Mixed Methods Appraisal Tool-MMAT-) (Hong et al., 2018), en attribuant à chaque étude une note de 0, 25, 50, 75 ou 100 sur la base d'une évaluation exhaustive, notamment en termes de choix de la question de recherche, la taille de l'échantillon, les méthodes de collecte des données, ainsi que la qualité des résultats et la richesse en discussion **Tableau 2**.

3. Présentation et caractérisation du corpus

Les articles retenus ont été importés depuis Zotero (version 7.0.32) vers NVivo 15 au format RIS, afin de procéder à une analyse approfondie du corpus. Dans ce sens, la matrice à condensés générée a été exportée au format Excel sous forme de tableau de synthèse, exposé dans le **Tableau 3**, afin d'avoir une vision globale des principales contributions conceptuelles et exploratoires de différents auteurs sur ce sujet, ainsi que des limites relevées dans leurs travaux.

Tableau 3 : La synthèse des articles retenus

Titre de l'article	Auteurs & Année	Approche/ Échantillon	Résultats principaux	Limites propres de chaque étude
Reporting sur le Business Model et performance perçue par les investisseurs en Afrique	(Aderomou et al., 2020)	Étude empirique (données de panel des sociétés cotées à la BRVM, 2000-2014)	Le reporting du Business Model influence positivement la perception des investisseurs et les dimensions NICE design (Novelty, Lock-In, Complementarities, Efficiency) dans l'étude du lien entre performance et BM.	Le nombre limité d'entreprises examinées est dû à l'exclusion des PME du programme ELITE BRVM LOUNGE et au manque de données qualitatives auprès des investisseurs.
Business Model Innovation: A Systematic Literature Review	(Kraus et al., 2020)	Revue systématique de la littérature (40 articles, WoS)	Quatre clusters du Business Model Innovation sont déterminés : environnement, produits/services, organisation et perspectives sociales.	Le recours particulier à la base de données WoS, l'absence de validation empirique et la nature subjective de la classification des clusters.
Digital technology and business model innovation: A systematic literature review and future research agenda	(Ancillai et al., 2023)	Revue systématique de la littérature (106 articles, Scopus & WoS)	Les technologies et leurs effets organisationnels et stratégiques sur la création et la capture de valeur, entraînent des coûts élevés et des gains limités.	L'utilisation de mots-clés prédéfinis, associée à une focalisation sur des domaines spécifiques, en s'appuyant sur les bases de données Scopus et WoS, ainsi que l'omission de certaines publications non anglophones.
Agile Business Model Innovation in Digital Entrepreneurship: Lean Startup Approaches	(Ghezzi & Cavallo, 2020)	Étude empirique (3 start-ups digitales)	Les Lean Startup Approaches (LSAs) sont étroitement liées aux méthodes agiles et peuvent être comprises comme une forme d'Agile Development appliquée aux BM.	L'échantillon limité, la spécificité du contexte des start-ups numériques et les erreurs potentielles des répondants et des chercheurs.
Le renouveau des modèles d'affaires	(Frimousse & Peretti, 2023)	Étude empirique (111 contributeurs issus de 17 pays)	Identification des mutations majeures des BM : intégration RSE, technologies (web 2.0, IA...), économie circulaire, nouveaux comportements des consommateurs.	La fiabilité réduite des modèles d'affaires en contexte d'incertitude et le manque de cohérence théorique du concept de modèle d'affaires.
Business model innovation through the application of the Internet-of-Things: A comparative analysis	(Haaker et al., 2021)	Étude de cas (6 start-ups vietnamiennes)	L'internet des objets (IoT) reconfigure la valeur proposition (dispositifs intelligents), le delivery (adaptation clients), la capture (R&D, algorithmes) et la creation (partenaires IT).	Le petit échantillon non représentatif, l'absence de quelques options de design IoT et le manque d'analyse des combinaisons entre les dimensions du modèle d'affaires IoT.
Disruptive innovation and entrepreneurship in emerging economics	(Si et al., 2020)	Revue de la littérature (208 articles, WoS)	Mise en évidence de l'importance croissante des économies émergentes dans l'innovation disruptive des Business Models, des technologies, des produits et des stratégies.	Le manque de consensus conceptuel autour de l'innovation disruptive, conjugué à une couverture insuffisante des économies émergentes et à une compréhension restreinte des interactions entre les niveaux d'analyse, les processus de diffusion et le lien avec l'entrepreneuriat.
Digital entrepreneurship research: A systematic review	(Paul et al., 2023)	Revue systématique de la littérature (40 articles, WoS, Scopus...)	Les thématiques émergentes sont les modèles digitaux, le processus, les écosystèmes et l'entrepreneuriat social.	L'échantillon restreint, l'élimination des publications non référencées dans le SSCI et la limitation aux articles en anglais publiés jusqu'en décembre 2021.

Digital innovation and entrepreneurship: a review of challenges in competitive markets	(Kreiterling, 2023)	Revue narrative de la littérature (7 articles, Scinapse)	L'innovation digitale améliore la productivité, les ventes et l'expansion des marchés. Les politiques publiques influencent fortement la durabilité entrepreneuriale.	La quantité réduite de publications sélectionnées, la portée géographique et sectorielle restreinte, l'accent mis sur les technologies analysées et l'absence de suivi longitudinal.
Digital or not – The future of entrepreneurship and innovation: Introduction to the special issue	(Berger et al., 2021)	Revue de la littérature éditoriale et bibliométrique	Mise en évidence de la nécessité de relier plus étroitement l'innovation digitale et l'entrepreneuriat digital ainsi que l'exploration du « dark side » de la digitalisation.	La restriction aux recherches qui emploient les termes “digital entrepreneurship” et “digital innovation”, conduisant à l'écart de travaux antérieurs mobilisant d'autres notions.
Discovering Themes and Trends in Digital Transformation and Innovation Research	(Gao et al., 2022)	Revue bibliométrique de la littérature (2489 articles, WoS)	Cinq clusters identifiés : diffusion et adoption de la technologie et de l'innovation, management de l'innovation digitale, management de la transformation digitale, plateformes et écosystèmes entrepreneuriaux, entrepreneuriat et économie numérique.	L'utilisation d'une unique base de données et l'analyse restreinte des co-occurrences, qui met en évidence les liaisons entre les concepts sans pencher en profondeur sur les phénomènes constatés.
L'innovation, l'entrepreneuriat et les entreprises dans une société fondée sur des plateformes	(Ben Arfi, 2024)	Revue de la littérature	Les plateformes digitales transforment les industries, brouillent les frontières, créent de nouveaux BM, stimulent l'émergence des start-ups connectées et redéfinissent le travail avec un impact sociétal.	Le manque de recherches approfondies sur les relations entre la transformation digitale, l'entrepreneuriat et l'innovation, aussi bien que la compréhension limitée de l'économie des plateformes et de l'entrepreneuriat à l'ère numérique.
Entrepreneurship orientation and innovation linkage: the case of Moroccan firms	(Majdouline et al., 2020)	Étude empirique (8 entreprises marocaines)	Les grandes entreprises combinent les innovations de produits/services, de processus, organisationnelles et technologiques, tandis que les PME se limitent surtout aux produits/services freinées par le manque de financement, de ressources et d'infrastructures technologiques.	La petite taille de l'échantillon, l'importance du contexte marocain qui limite la généralisation des résultats et également l'absence de suivi longitudinal des avancées de l'innovation entrepreneuriale.
Technology, entrepreneurship, innovation and social change in digital economics	(Si et al., 2023)	Revue de la littérature	Huit perspectives théoriques apparaissent : la transformation digitale, l'innovation disruptive, la vigilance entrepreneuriale, le développement de l'écosystème, l'affordance, l'approche interactive, l'inclusion numérique et les technologies de nouvelle génération.	L'absence d'évidences empiriques et de compréhension approfondie des effets du digital sur l'alerte entrepreneuriale.
Exploring the impact of digital transformation on technology entrepreneurship and technological market expansion: The role of technology readiness, exploration and exploitation	(Jafari-Sadeghi et al., 2021)	Étude empirique (28 pays européens, WDI, EDBI, OECD, GEM, 2009-2015)	Les investissements en TIC, l'accès à Internet, la R&D, les ressources humaines en recherche, ainsi que les brevets et les marques favorisent l'entrepreneuriat digital et l'expansion du marché, tandis que le niveau d'éducation des adultes a un effet négatif sur celui-ci.	L'étude est limitée à 28 pays et porte sur la période 2009-2015, s'appuyant sur des bases de données existantes et considérant uniquement trois aspects de la transformation digitale.

Effects of open innovation in startups: Theory and evidence	(Audretsch et al., 2023)	Étude empirique (4401 observations sur 14 ans, 405 start-ups innovantes au Royaume-Uni)	L'innovation ouverte améliore les innovations de produit et de processus, mais ses effets varient selon le type de partenaires et leur localisation.	L'échantillon étant limité au Royaume-Uni, l'absence de données sur le nombre de contacts et la durée des collaborations, ainsi que les difficultés à établir un lien de causalité entre collaboration et innovation.
Exploring the Potential of Open Innovation for Co-Creation in Entrepreneurship: A Systematic Literature Review	(Portuguez-Castro, 2023)	Revue systématique de la littérature (53 articles, Scopus & WoS)	L'innovation ouverte et la co-crédation élargissent les connaissances et la valeur, afin de répondre aux contraintes de compétences et de ressources	L'utilisation de deux bases de données bibliographiques, la présentation partielle des étapes de co-crédation et d'innovation ouverte dans certaines études et la couverture non exhaustive de la littérature.
Internationalising high-tech SMEs: Advancing a new perspective of open innovation	(Simba et al., 2024)	Revue de la littérature (2501 articles, WoS)	L'innovation ouverte contribue à l'internalisation des PME high-tech.	La couverture incomplète des travaux sur l'internationalisation des PME et l'innovation ouverte, le modèle étant théorique sans validation empirique et l'absence d'application dans divers contextes géographiques et sectoriels.
Open innovation within high-tech SMEs: A study of the entrepreneurial founder's influence on open innovation practices	(Barrett et al., 2021)	Étude de cas (7 PME irlandaises, 23 entretiens)	L'adoption de l'innovation ouverte est influencée par les caractéristiques des fondateurs.	La limitation à sept PME irlandaises du secteur des dispositifs médicaux, avec une attention particulière portée aux fondateurs/ CEO.
Quantifying the impact of inbound open innovation	(Lago et al., 2024)	Étude empirique (1512 start-ups allemandes, données GSM 2021)	L'innovation ouverte entrante renforce l'innovation des modèles d'affaires, des processus et des technologies et les collaborations avec des start-ups et des institutions aident à surmonter les défis organisationnels.	L'échantillon est restreint à l'Allemagne et qu'aucune évaluation de la maturité des écosystèmes n'est effectuée et que seuls quelques-uns de leurs acteurs sont pris en considération.
Digital innovation in entrepreneurial firms: a systematic literature review	(Felicetti et al., 2024)	Revue systématique de la littérature (185 articles, Scopus)	Six thématiques sont précisées : les réseaux, l'innovation des modèles d'affaires, les plateformes, les ventures, le profil digital de l'entrepreneur et les écosystèmes.	L'examen se fonde uniquement sur la base données Scopus et ne tient compte que des biais méthodologiques et interprétatifs propres à l'analyse bibliométrique.
Startup accelerators as an open environment: The impact on startups' innovative performance	(Del Sarto et al., 2022)	Étude empirique (113 start-ups italiennes accélérées depuis 2013)	Les pairs favorisent l'innovation incrémentale, les investisseurs encouragent l'innovation radicale, tandis que les mentors soutiennent ces deux formes d'innovation.	Les résultats se limitent au contexte italien et manquent d'une analyse différenciée des différents types et secteurs d'accélérateurs.
The role of open innovation in developing an entrepreneurial support ecosystem	(Pustovrh et al., 2020)	Étude empirique (19 entretiens avec des fondateurs et un accélérateur en Slovénie)	Les accélérateurs jouent un rôle clé grâce à l'innovation ouverte, mais doivent s'adapter aux besoins de chaque start-up et à leurs stades de développement.	L'indisponibilité d'une évaluation à long terme en raison de la nouveauté des accélérateurs, couplée à l'étude d'un seul accélérateur et à l'échantillon restreint, représente une limite méthodologique.
Business model innovation in corporate entrepreneurship: exploratory insights from corporate accelerators	(Urbaniec & Źur, 2021)	Étude empirique (5 accélérateurs en Pologne)	Les accélérateurs sont motivés par des logiques internes et externes, offrant innovation, flexibilité et apprentissage entrepreneurial, mais rencontrent des	L'échantillon est limité à un seul pays, tant en taille qu'en concentration géographique.

			défis de coordination, de différences culturelles et des risques d'investissement.	
Influence de la culture des FABLABS sur l'émergence de la créativité et l'innovation chez les étudiants en ingénierie au Maroc : cas FABLAB universiapolis	(Maine et al., 2024)	Étude empirique (28 étudiants utilisateurs réguliers du FABLAB Universiapolis)	76,9% des étudiants ont travaillé sur des projets innovants grâce au FABLAB, 92,3% estiment que le FABLAB les aide à appliquer les connaissances théoriques et 65,4% se déclarent satisfaits.	L'indisponibilité des pièces de rechange, la sensibilité et la détérioration des équipements et l'insuffisance d'espace de stockage au sein du FABLAB.
Family business succession and innovation: a systematic literature review	(Baltazar et al., 2023)	Revue systématique de la littérature (32 articles, WoS)	La succession freine l'innovation, en termes de continuité et de transfert des connaissances.	L'usage exclusif de WoS et la limitation temporelle aux publications jusqu'en 2021, risque d'écarter les travaux pertinents malgré le processus de sélection effectué.
Influence de la direction générale sur l'innovation des entreprises familiales : le rôle médiateur des systèmes formalisés de gestion des risques	(Bauweraerts & Bonneel, 2023)	Étude empirique (146 entreprises familiales privées en Belgique)	La direction familiale freine l'innovation exploratoire, mais favorise l'exploitation incrémentale, renforcée par des systèmes formalisés de gestion des risques.	La recherche se limite au contexte belge, englobe principalement les secteurs traditionnels et ne tient pas compte des start-ups familiales.
Innovation du modèle d'affaires en entreprises familiales : une approche par les capacités dynamiques	(Ouiakoub et al., 2024)	Étude empirique (EF SITI- Imperium Holding)	La vision à long terme des entreprises familiales, fondée sur les capacités dynamiques, stimule l'innovation du Business Model.	Le recours à un seul cas dans le contexte familial marocain, l'absence de comparaison avec des entreprises non familiales et la faible mise en lumière de l'hétérogénéité des entreprises familiales.
How do startups manage external resources in innovation ecosystems? A resource perspective of startups' lifecycle	(Marcon & Ribeiro, 2021)	Étude empirique (10 start-ups manufacturières et acteurs de l'écosystème d'innovation)	Les besoins des start-ups évoluent du non-marchand au marchand et les écosystèmes d'innovation soutiennent l'ambidextrie, construite sur des compétences relationnelles, organisationnelles et commerciales.	La limitation des cas au Brésil et la concentration uniquement sur les start-ups industrielles.
How digital technology promotes entrepreneurship in ecosystems	(Zahra et al., 2023)	Revue de la littérature (24 articles)	Le succès des pionniers, des disruptors et des imitateurs dépend de leurs interactions avec les technologies et de la maturité de l'écosystème.	Le caractère conceptuel du modèle, sans validation empirique.
Entrepreneurial ecosystem elements	(Stam & van de Ven, 2021)	Étude empirique (12 régions aux Pays-Bas)	Dix éléments clés de l'écosystème entrepreneurial sont identifiés : institutions formelles, culture, réseaux, infrastructures physiques, financement, leadership, talent, connaissances, services intermédiaires et demande.	L'échantillon limité, la focalisation sur le contexte néerlandais et les imprécisions dans les mesures et indicateurs appliqués.
Digital innovation management for entrepreneurial ecosystems: services and functionalities as	(Endres et al., 2022)	Étude empirique (199 responsables de l'innovation issus d'entreprises allemandes)	L'Innovation Management Software (IMS) améliore la performance du New Product Development (NDP).	L'absence d'analyse qualitative, la couverture partielle des caractéristiques des logiciels IMS, l'absence de distinction entre leurs différents types et la limitation géographique de l'échantillon.

drivers of innovation management software adoption				
Entrepreneurial ecosystems in an interconnected world: emergence, governance and digitalization	(R. B. Bouncken & Kraus, 2022)	Revue de la littérature	Les gouvernements, les entreprises, les universités et la société civile construisent les écosystèmes, par légitimité, identification et couplage.	Le manque de données empiriques sur le fonctionnement des écosystèmes entrepreneuriaux et le faible nombre d'études sur les innovations dépassant les frontières sectorielles.
The influence of ecosystems on the entrepreneurship process: a comparison across developed and developing economies	(Guerrero et al., 2021)	Revue systématique de la littérature (67 articles, ScienceDirect, Scopus, WoS..., 2000-2017)	Les conditions favorables (soutien professionnel, incubateurs/accélérateurs, investissements en R&D) et défavorables (manque de financement, rigidité du marché de travail) influencent le processus entrepreneurial.	L'exclusion de certaines sources, le manque de données longitudinales et la prédominance des études dans les économies développées.
An integrative framework of stakeholder engagement for innovation management and entrepreneurship development	(Leonidou et al., 2020)	Revue systématique de la littérature (26 articles, 1991-2018)	L'engagement des parties prenantes constitue une source de capital social et d'innovation.	Le risque d'omission d'études pertinentes, la limitation aux publications anglophones, l'exclusion des livres et de la littérature grise, ainsi que l'absence de validation empirique du cadre proposé.
Coworking spaces: Empowerment for entrepreneurship and innovation in the digital and sharing economy	(R. Bouncken et al., 2020)	Étude mixte (14 entretiens et 328 répondants dans 57 CWS en USA, Allemagne et Chine)	Les coworking spaces (CWS) reposent sur cinq dimensions : sens de communauté, autonomie, participation, multiplicité des liens, création mutuelle des connaissances, empowerment et innovation.	L'absence d'identification des pratiques spécifiques des espaces de coworking et des traits de personnalité négatifs des utilisateurs.
Competitiveness of High-Tech Start-Ups and Entrepreneurial Ecosystems: An Overview	(Bala Subrahmanya, 2022)	Revue de la littérature	Huit articles sélectionnés couvrent : cadre de décision entrepreneuriale, rôle de la finance dans les écosystèmes, impact des conflits sur l'échec des start-ups, rôle des incubateurs technologiques, compétition pour les talents technologiques, facteurs interactifs du succès, impact du capital-risque, écosystème des énergies renouvelables.	La recherche reste conceptuelle, notamment dans le contexte indien.
Entrepreneurial activity, intrapreneurship, and conducive institutions: Is there a connection?	(Bogatyreva et al., 2022)	Étude empirique (173630 individus issus de 61 pays, GEM 2016)	L'intrapreneuriat joue un rôle médiateur entre les institutions favorables et l'entrepreneuriat.	L'expérience intrapreneuriale limitée dans la base GEM ne permet pas de saisir la nature, l'étendue et l'intensité des projets, ni leur processus de développement, ainsi que l'absence de prise en compte des caractéristiques internes des entreprises.
Market-driven entrepreneurship and institutions	(Ali et al., 2020)	Étude empirique (44 pays)	Les institutions et les marchés efficaces favorisent l'entrepreneuriat innovant et corporatif, tout en permettant une substitution possible avec l'intrapreneuriat.	L'étude porte sur un nombre restreint de facteurs environnementaux, une sous-représentation des économies aux premiers stades de développement et l'absence de distinction entre certaines catégories d'entrepreneurs.
Diversity, innovation and entrepreneurship: where are we	(Karlsson et al., 2021)	Revue de la littérature	Les diversités culturelle, éducative et industrielle stimulent l'innovation et la performance régionale.	Les défis liés à la mesure et à la conceptualisation de la diversité, les enjeux liés à l'échelle géographique et

and where should we go in future studies?				l'insuffisance de preuves causales sur les mécanismes de diffusion des connaissances.
The effect of high-growth and innovative entrepreneurship on economic growth	(Ordeñana et al., 2024)	Étude empirique (61 pays, données GEM, 2001-2014)	L'entrepreneuriat innovant et à forte croissance contribue positivement au développement économique.	La mesure subjective de l'entrepreneuriat à forte croissance, les variations potentielles entre entrepreneurs innovants et à forte croissance et manque de données sur certaines variables clés.
The definition of entrepreneurship: is it less complex than we think?	(Prince et al., 2021)	Revue narrative de la littérature	L'entrepreneuriat consiste à générer et développer une idée pour la valider.	Le caractère narratif de la revue de littérature pourrait engendrer des biais de sélection et d'interprétation.
Personality trait differences across types of entrepreneurs: a systematic literature review	(Salmony & Kanbach, 2022)	Revue systématique de la littérature (95 articles, WoS, JSTOR, ScienceDirect)	Les traits de personnalité, tels que Big Five, nAch, innovativité, ESE, locus de contrôle et attitudes face au risque divergent selon les types d'entrepreneurs.	L'analyse ne permet pas de tirer des conclusions causales en raison de la taille limitée des échantillons dans les études analysées.
Self-efficacy and entrepreneurial performance of start-ups	(Caliendo et al., 2023)	Étude empirique (1405 entrepreneurs allemands, suivis sur 19 mois)	L'auto-efficacité généralisée améliore la survie, les revenus, la création d'emploi et l'innovation dans les start-ups.	La durée d'observation restreinte à environ un an et demi, l'incertitude quant à la stabilité de l'auto-efficacité, ainsi que la surreprésentation des entrepreneurs issus du chômage.
Knowledge-intensive innovative entrepreneurship integrating Schumpeter, evolutionary economics, and innovation systems	(Malerba & McKelvey, 2020)	Étude empirique (4004 jeunes entreprises européennes)	Le Knowledge-intensive Innovative Entrepreneurship (KIE) transforme le savoir en innovation par l'apprentissage et les interactions avec les acteurs du système.	La prise en compte limitée des systèmes d'innovation nationaux, régionaux et sectoriels dans le modèle conceptuel et l'absence d'indicateurs et de mesures plus solides.
The link between women entrepreneurship, innovation and stakeholder engagement: A review	(Nair, 2020)	Revue de la littérature	L'engagement des parties prenantes renforce l'innovation des entreprises féminines.	La nature conceptuelle du cadre sans validation empirique, le manque de comparaison entre les pays développés et en développement, ainsi que l'absence de recherches longitudinales concernant l'impact de l'engagement des parties prenantes sur l'innovation féminine.
Digital Innovations in MSMEs during Economic Disruptions: Experiences and Challenges of Young Entrepreneurs	(Cueto et al., 2022)	Étude empirique (46 jeunes entrepreneurs philippins)	Les crises conduisent à la digitalisation, perçue comme une voie de résilience des MSMEs.	L'étude est limitée par son caractère qualitatif, le faible nombre d'individus inclus dans l'échantillon, la collecte en ligne et le recours aux perceptions des jeunes entrepreneurs.

Source : Auteurs

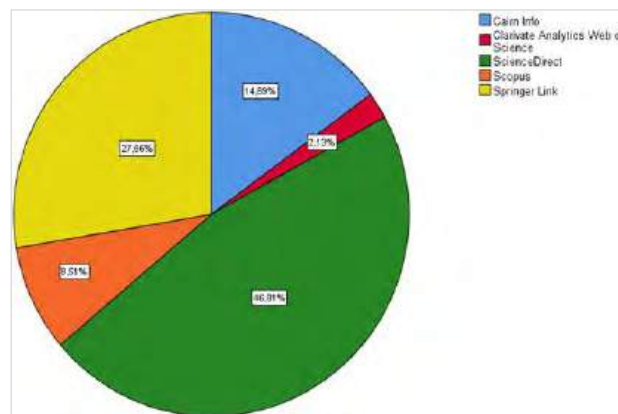
4. Résultats

Dans cette section, nous dressons une présentation descriptive des 47 publications traitées sous SPSS et Excel, organisée selon les sources, la méthodologie et les fondements théoriques et servant également de base à une analyse thématique approfondie de ces articles avec NVivo 15 et R-Studio.

4.1. Analyse descriptive

Notre banque de données est composée de cinq bases dominantes, illustrées par la **Figure 2**. Les articles incluent proviennent majoritairement de ScienceDirect, avec 22 références, représentant 46,8% des 47 publications sélectionnées. Springer Link suit avec 13 références, soit 27,7% de l'ensemble des travaux collectés. La base Cairn Info contribue avec 7 références, soit 14,9% de notre collection. Scopus, avec 4 articles, représente 8,5% et enfin Clarivate Analytics Web of Science, avec 1 référence, soit 2,1% constituant une part plus modeste.

Figure 2 : Les bases de données académiques exploitées dans cette étude



Source : Auteurs

Ces 47 articles sont répartis dans 18 journaux de renommée internationale, présentés dans le **Tableau 4**. Entre 2020 et 2024, 11 articles sont parus dans le Journal of Business Research et 6 articles dans Technological Forecasting and Social Change, soit respectivement 23,40% et 12,77% de la totalité des publications. Ces deux revues représentent à elles seules 36,17%, soit plus d'un tiers du corpus retenu. Nous remarquons que ces journaux s'intéressent activement aux recherches en management, business et innovation.

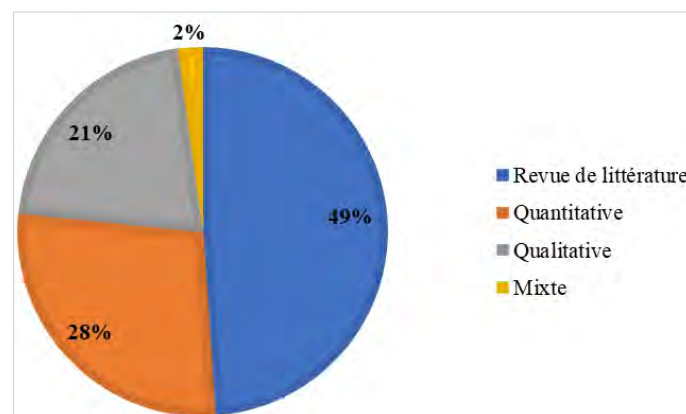
De surcroît, quatre types de démarches de recherche scientifique ont été identifiés dans la littérature portant sur l'impact des innovations sur l'entrepreneuriat, comme l'illustre la **Figure 3**. L'analyse met en évidence la prédominance des revues de littérature, qui représentent 49% de l'échantillon, à travers une variété d'études documentaires, telles que les revues systématiques, narratives et bibliométriques. Les études empiriques constituent quant à elles un ensemble relativement équilibré entre les approches quantitatives, qui représentent 28% de l'échantillon et reposent notamment sur des données de panel et les recherches qualitatives, fondées sur des entretiens semi-directifs et des études de cas, qui constituent 21% des travaux examinés. Néanmoins, les approches mixtes restent marginales, avec seulement 2% des recherches mobilisant ce type de démarche.

Tableau 4 : La distribution temporelle des publications annuelles de 2020 à 2024 selon les revues

Journal	Année					Total
	2020	2021	2022	2023	2024	
Journal of Business Research	5	3	1	1	1	11
Technological Forecasting and Social Change	1	1	0	2	2	6
Review of Managerial Science	0	0	3	1	1	5
Small Business Economics	1	3	0	1	0	5
Technovation	0	1	1	2	0	4
Administrative Sciences	0	0	1	1	0	2
Innovations	0	0	0	1	1	2
Projectics / Proyética / Projectique	1	0	0	0	1	2
International Entrepreneurship and Management Journal	0	1	0	0	0	1
International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research	0	1	0	0	0	1
International Journal of Global Business and Competitiveness	0	0	1	0	0	1
International Journal of Innovation and Technology Management	1	0	0	0	0	1
Journal of Engineering and Technology Management	1	0	0	0	0	1
Journal of Innovation and Entrepreneurship	0	0	0	1	0	1
Journal of Theoretical and Applied Electronic Commerce Research	0	0	1	0	0	1
Management & Prospective	1	0	0	0	0	1
Question(s) de management	0	0	0	1	0	1
Vie & sciences de l'entreprise	0	0	0	0	1	1
Total	11	10	8	11	7	47

Source : Auteurs

Figure 3 : Les démarches de recherche adoptées dans les articles recensés



Source : Auteurs

En plus, le nuage de mots, présenté dans la **Figure 4**, constitue un outil pertinent pour comprendre les termes dominants liés à notre objet d'étude. En ce sens, les termes les plus saillants, caractérisés par une taille importante et une couleur orange, tels que *entrepreneurship*, *research*, *business*, *innovation*, etc., reflètent le noyau du champ étudié. En outre, l'apparition de termes de taille intermédiaire et de couleur noire, comme *development*, *value*, *knowledge*, *entrepreneurs*, etc., contribue à la compréhension de la performance entrepreneuriale et de la gestion de l'innovation. En dernier lieu, les termes moins visibles, caractérisés par une couleur grise et une taille réduite, notamment *social*, *strategic*, *support*,

Souvent, la connaissance, notamment celle issue de l'environnement externe de l'entreprise, nécessite une bonne compréhension et une intégration minutieuse pour qu'elle soit mobilisée correctement dans ses propres activités. A ce niveau, il apparaît clairement que la question de l'innovation ne se limite pas au simple accès à la connaissance, mais surtout à la manière de l'exploiter et de la combiner avec son processus organisationnel et managérial. C'est à cette insuffisance théorique que la théorie de la capacité d'absorption développée par Cohen et Levinthal (1990) et citée dans 3 publications, essaie de répondre en expliquant les principaux éléments conditionnant la capacité d'innovation. Elle insiste sur la capacité de l'entreprise à identifier, assimiler et exploiter ces connaissances afin de les incorporer à ses activités (Del Sarto et al., 2022; Gao et al., 2022; Leonidou et al., 2020). En continue avec l'approche précédente, la théorie des capacités dynamiques de Teece et al. (1997), référencée dans 8 études, souligne l'aptitude des entreprises à intégrer, renforcer et reconfigurer leurs ressources et compétences en réaction aux changements de leur environnement marqué par l'incertitude, dans le but de préserver leur potentiel d'innovation (Ancillai et al., 2023; Cueto et al., 2022; Felicetti et al., 2024; Gao et al., 2022; Jafari-Sadeghi et al., 2021; Kreiterling, 2023; Nair, 2020; Ouiakoub et al., 2024).

Toutefois, ces théories présentent une limite, dans le sens où le processus d'innovation n'est pas conditionné uniquement par la capacité de l'entreprise à absorber des connaissances et s'adapter aux évolutions mais il dépend également d'un environnement organisationnel, relationnel, informationnel et technologique qui façonne la manière dont ces nouvelles connaissances sont acquises, exploitées, partagées, interprétées et diffusées entre les différents acteurs. A ce niveau, plusieurs approches théoriques permettent d'éclairer ces différentes dimensions, telles que la théorie des systèmes, évoquée dans 1 publication, envisage le modèle économique comme un agrégat de composants interdépendants, dont les interactions, à la fois entre eux et avec le contexte de l'entreprise, influencent la création et la capture de valeur, surtout en ce qui concerne l'innovation du modèle d'affaires (Ghezzi & Cavallo, 2020). En outre, la théorie de l'apprentissage organisationnel, mentionnée dans 1 publication, met en évidence que le partage des connaissances, des expériences et des pratiques dans les activités d'accélération, notamment par le biais du réseautage et du mentoring, stimule l'apprentissage collaboratif tant en interne qu'en externe pour les organisations (Urbaniec & Žur, 2021). Par ailleurs, la théorie de la richesse des médias, mobilisée dans 1 publication, met en avant que les technologies de l'information révolutionnent les modes de communication et d'interaction des entreprises avec leurs parties prenantes, menant à la métamorphose de leurs modèles d'affaires (Frimousse & Peretti, 2023).

Néanmoins, l'adoption de l'innovation par le marché est une phase fondamentale. C'est pourquoi, la théorie de la diffusion de l'innovation de Rogers (1962), décrite dans 1 article, explique le processus par lequel les innovations et technologies émergentes sont progressivement assimilées par les utilisateurs et les entrepreneurs, ainsi que sur la manière dont les idées pionnières se propagent auprès de différents segments (Prince et al., 2021). De plus, la théorie de l'innovation disruptive de Christensen (1997), mobilisée dans 2 publications, clarifie que les innovations technologiques modifient les structures concurrentielles et obligent les entreprises à modifier leurs pratiques (Si et al., 2020, 2023).

Dans ce contexte d'adaptation continue, les méthodologies comme Scrum, Kanban et Extreme Programming, issues du Agile Development, privilégient l'engagement, la collaboration et la réactivité, fournissant un cadre flexible pour encourager l'application de toutes ces innovations (Ghezzi & Cavallo, 2020).

Tableau 5 : Répartition des publications selon les fondements théoriques mobilisés dans le champ de l'innovation

Fondement théorique	Nombre de publications
Théorie de l'innovation ouverte	12
Théorie Schumpétérienne de l'innovation	9
Théorie des capacités dynamiques	8
Théorie fondée sur les connaissances	3
Théorie de la capacité d'absorption	3
Théorie de la diffusion de l'innovation	1
Théorie de l'innovation disruptive	2
Théorie des économies externes de Jacobs	1
Théorie de l'apprentissage organisationnel	1
Théorie de la richesse des médias	1
Théorie des systèmes	1
Absence de fondement théorique clair	5

Source : Auteurs

4.3. Les principales approches théoriques de l'entrepreneuriat

Le concept d'entrepreneuriat fait partie d'un débat scientifique **Tableau 6** où les définitions sont variées, témoignant des mutations économiques, sociales et institutionnelles (Prince et al., 2021). Cette pluralité comprend des configurations telles que la création d'entreprises, l'innovation, la découverte d'opportunités, la prise de risque, la gestion de l'incertitude et la création de valeur (Guerrero et al., 2021; Majdouline et al., 2020).

Dans cette logique, la théorie de l'alerte entrepreneuriale de Kirzner (1979), exposée dans 5 publications, considère l'entrepreneur comme un acteur attentif, capable de déceler et de valoriser les opportunités de profit, contribuant ainsi à rétablir l'équilibre du marché, contrairement à Schumpeter (1934), qui souligne son rôle dans le déséquilibre économique par la destruction créatrice (Ali et al., 2020; Majdouline et al., 2020; Malerba & McKelvey, 2020; Ordeñana et al., 2024; Prince et al., 2021). Cette approche est enrichie par la théorie subjectiviste, présentée dans 2 travaux, qui envisage que les opportunités et les phénomènes entrepreneuriaux comme étant liés aux perceptions, aux connaissances et aux interprétations propres aux individus (Bogatyreva et al., 2022; Felicetti et al., 2024). En suivant ce courant, la théorie des externalités des connaissances d'Acs et al. (2009), incluse dans 3 articles, indique l'importance de la circulation et de l'exploitation des connaissances en tant que levier d'opportunités entrepreneuriales et d'émergence de nouvelles activités (Bogatyreva et al., 2022; Karlsson et al., 2021; Leonidou et al., 2020). De son côté, la théorie des facilitateurs externes, déterminée dans 1 publication, met également en évidence les facteurs externes qui rendent certaines opportunités exploitables et facilitent leur mise en œuvre (Berger et al., 2021).

Cependant, l'identification des opportunités ne suffit pas à elle seule à comprendre leur concrétisation ni leurs effets sur la performance de l'entreprise créée. De ce fait, le passage de l'opportunité à l'action entrepreneuriale dépend aussi de la disponibilité et de la mobilisation des ressources indispensables. A ce titre, la théorie fondée sur les ressources (RBV) développée par Barney (1991), citée dans 9 travaux, est l'un des fondements théoriques les plus fréquemment représentés dans le corpus. Celle-ci, estime que l'accès à des ressources et à des capacités valorisables, rares, difficile à reproduire et non substituables peut contribuer à la compétitivité des entreprises (Ancillai et al., 2023; Audretsch et al., 2023; Felicetti et al., 2024; Gao et al., 2022; Ghezzi & Cavallo, 2020; Jafari-Sadeghi et al., 2021; Marcon & Ribeiro, 2021; Ouiakoub et al., 2024; Pustovrh et al., 2020). En effet, la théorie de la gestion des ressources (RMT) de Sirmon et al. (2007), annoncée dans 1 publication, prolonge cette perspective, en s'intéressant à la manière dont ces ressources sont repérées, assemblées et administrées (Marcon & Ribeiro, 2021). De plus, la théorie de la dépendance aux ressources de Salancik et Pfeffer (1978), présente dans 1 publication, précise que les relations avec les parties prenantes

et les réseaux sont nécessaires pour obtenir les ressources fondamentales à la croissance des start-ups (Pustovrh et al., 2020).

Toutefois, ces approches, centrées sur la disponibilité, la mobilisation et la dépendance aux ressources, ne permettent pas à elles seules de saisir l'ensemble des mécanismes qui influencent l'évolution des initiatives entrepreneuriales, notamment la gestion des interactions, les relations entre les acteurs et l'impact du cadre institutionnel. Pour creuser ces aspects, la théorie des coûts de transaction de Williamson (1985), présentée dans 4 publications, traite des répercussions des caractéristiques et des coûts des échanges sur les modes de gouvernance et la structuration des relations entre les parties prenantes, ainsi que sur l'élaboration des modèles d'affaires (Aderomou et al., 2020), dans une logique de diminution des dépenses et d'optimisation de l'efficacité (Felicetti et al., 2024; Ghezzi & Cavallo, 2020; Zahra et al., 2023). Cependant, la compréhension des relations entrepreneuriales ne peut se limiter à leur dimension économique. A cet effet, la théorie des parties prenantes, décrite dans 2 publications, élargit ce champ de réflexion, en considérant les liens avec les différents acteurs de l'écosystème comme une composante de création de valeur (Ancillai et al., 2023; Leonidou et al., 2020). De même, la théorie des réseaux, abordée dans 2 publications, insiste sur les liens sociaux et interorganisationnels permettant d'accéder aux ressources, aux connaissances et aux opportunités, précédemment évoquées (Ancillai et al., 2023; Berger et al., 2021). Par ailleurs, 4 articles recourent à la théorie institutionnelle, sollicitant les travaux de Baumol (1990), North (1994) et Webb et al. (2009), pour expliquer la manière dont les règles, les normes et les structures institutionnelles affectent les comportements entrepreneuriaux et les possibilités de création d'entreprises (Ali et al., 2020; Ancillai et al., 2023; R. Bouncken et al., 2020; Ordeñana et al., 2024).

Au-delà de ces interactions, l'étude des processus entrepreneuriaux doit également prendre en compte les traits distinctifs et les compétences des entrepreneurs, susceptibles d'influencer les trajectoires entrepreneuriales. A cette fin, la théorie du capital humain, évoquée dans 2 études, souligne l'importance des connaissances, des compétences et des expériences des entrepreneurs, qui façonnent leur capacité à innover et créer un avantage concurrentiel, ainsi que la survie de leurs start-ups (Bala Subrahmanya, 2022; Bogatyreva et al., 2022). Ce fondement théorique est en complémentarité avec d'autres paradigmes, notamment la théorie des échelons supérieurs de Hambrick et Mason (1984), avec 1 publication, établit un lien entre les caractéristiques des dirigeants, les décisions prises à long terme et les performances organisationnelles (Barrett et al., 2021), la théorie fondée sur l'attention (ABV), proposée par Ocasio (1997), citée dans 1 étude, s'attache à l'idée que les démarches et les orientations organisationnelles sont captivées par les priorités des décideurs, qui sont modelées par un contexte institutionnel, les principes, les moyens et les régissent à leurs actions (Barrett et al., 2021). En outre, la théorie de l'auto-efficacité de Bandura (1977), la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et la théorie de l'agence de Jensen et Meckling (1976), chacune présente dans 1 publication, apportent des éclairages sur la persistance et le potentiel des entrepreneurs, le rôle des intentions dans les comportements entrepreneuriaux et les relations de gouvernance entre propriétaires et dirigeants (Bauweraerts & Bonneel, 2023; Caliendo et al., 2023).

Néanmoins, ces théories demeurent relativement limitées dans leur capacité à clarifier les comportements entrepreneuriaux dans des environnements marqués par une forte incertitude. A cet égard, la théorie de l'effectuation de Sarasvathy (2001), appuyée par 2 publications, explique les choix entrepreneuriaux en situation d'incertitude à partir des ressources disponibles et de la notion de perte acceptable (Cueto et al., 2022; Prince et al., 2021). En articulation avec la théorie de l'incertitude de Knight (1921) avec 1 article, l'incertitude est une composante clé de l'entrepreneuriat (Prince et al., 2021). Parallèlement, la théorie de bricolage de Baker et Nelson (2005) et la théorie de résilience de Meyer (1982), chacune représentée par 1

publication, illustrent la capacité des entrepreneurs à rassembler les ressources à leur disposition et à s'arranger face aux crises (Cueto et al., 2022).

Tableau 6 : Répartition des publications selon les fondements théoriques mobilisés dans le champ de l'entrepreneuriat

Fondement théorique	Nombre de publications
Théorie fondée sur les ressources	9
Théorie de l'alerte entrepreneuriale	5
Théorie des coûts de transaction	4
Théorie institutionnelle	4
Théorie des externalités de connaissances	3
Théorie subjectiviste	2
Théorie des parties prenantes	2
Théorie des réseaux	2
Théorie du capital humain	2
Théorie de l'effectuation	2
Théorie de la dépendance aux ressources	1
Théorie des facilitateurs externes	1
Théorie de la gestion des ressources	1
Théorie des échelons supérieurs	1
Théorie fondée sur l'attention	1
Théorie de l'auto-efficacité	1
Théorie du comportement planifié	1
Théorie de l'agence	1
Théorie de l'incertitude de Knight	1
Théorie du bricolage	1
Théorie de résilience	1
Absence de fondement théorique clair	1

Source : Auteurs

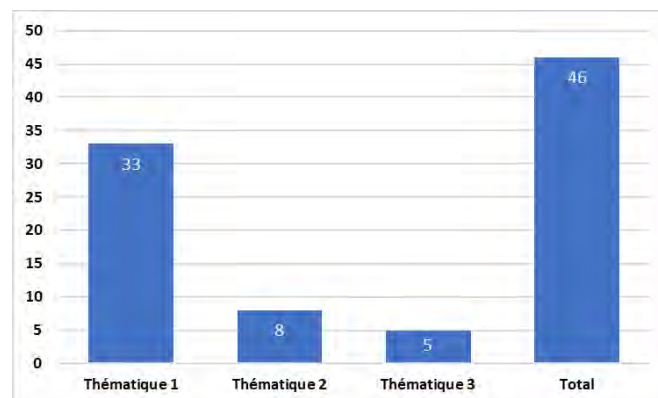
4.4. Panorama des thématiques de recherche

Tableau 7 : Le Topic-Modelling des 46 articles

Thématique	Nombre d'articles	Pourcentage
Thématique 1	33	71,74%
Thématique 2	8	17,39%
Thématique 3	5	10,87%
Total	46	100%

Source : Auteurs

Figure 5 : La répartition des publications selon les thématiques émergentes



Source : Auteurs

L'analyse lexicométrique présentée dans la **Figure 4**, a été complétée par un recours à un topic modeling à l'aide de R-Studio. Cela a été effectué sur la base des titres, résumés et mots clés

d'articles, après qu'ils ont été nettoyés, purifiés et normalisés, et ce, dans le but d'identifier les principales thématiques. Le modèle a fait apparaître trois thématiques pour les 46 articles, un article a été exclu en raison de l'absence de résumé et de mots-clés, représentant respectivement 33 articles, 8 articles et 5 articles, comme l'illustrent le **Tableau 7** et la **Figure 5**. L'interprétation des thématiques a été réalisée à partir des mots-clés les plus dominants et de leur cohérence sémantique avec la question de recherche.

Innovation stratégique et écosystémique

Cette première thématique se distingue par sa prédominance dans le corpus, avec 33 études, représentant 71,74% de l'ensemble des publications analysées. Elle témoigne de l'intérêt porté aux stratégies d'innovation dans un contexte de transformation économique.

En effet, la quatrième révolution industrielle a poussé les entreprises à réévaluer leurs mécanismes de création et de capture de valeur (Gao et al., 2022; Ouiakoub et al., 2024). Cette mutation se traduit notamment par une évolution des modèles d'affaires, définis comme des systèmes d'activités, qui permettent à une organisation de convertir ses intrants en extrants et en résultats, en vue d'atteindre ses objectifs stratégiques et de générer de la valeur à court, moyen et long terme (Felicetti et al., 2024; Jafari-Sadeghi et al., 2021; Kraus et al., 2020).

Certes, l'apparition des technologies émergentes constitue l'un des principaux moteurs de ce changement (Ben Arfi, 2024; Berger et al., 2021). En réalité, l'internet des objets (IoT) associé au big data et aux systèmes cyber-physiques, a facilité la collecte et le traitement des données en temps réel, visant à optimiser les processus et à créer des offres avancées (Ancillai et al., 2023; Haaker et al., 2021). En ce sens, le cloud computing, a mis à disposition une infrastructure flexible et dynamique, réduisant les dépenses et renforçant la connectivité des écosystèmes entrepreneuriaux (Ancillai et al., 2023). De plus, l'intelligence artificielle (IA) et la réalité augmentée ont bouleversé la création de valeur, grâce à des recommandations personnalisées, d'analyses prédictives et d'immersion des contenus digitaux dans le monde réel, améliorant l'expérience client et diversifiant les solutions proposées (Ancillai et al., 2023; Kreiterling, 2023). En outre, la technologie blockchain a consolidé la confiance entre les acteurs dans le financement entrepreneurial, à travers les Initial Coin Offering (Berger et al., 2021). La fabrication additive a encouragé une production adaptable et locale au profit des entreprises, des start-ups et des PME, tout en diminuant les coûts logistiques et en promouvant des modèles de fabrication à la demande (Si et al., 2023).

Toutefois, l'adoption de ces innovations reste freinée par de nombreuses contraintes. Les économies émergentes font face à un manque d'infrastructures technologiques et à un défi d'accès aux services cloud (Haaker et al., 2021). Ainsi, la complexité technique, les coûts élevés et la pénurie des compétences qualifiées ralentissent l'introduction de ces technologies (Paul et al., 2023). Dès lors, les modèles économiques traditionnels peinent également à les intégrer, en raison de l'absence d'une stratégie définie et des lourds investissements initiaux requis, en particulier pour les PME (Kraus et al., 2020; Kreiterling, 2023).

Néanmoins, pour relever ces enjeux, la littérature a mis en lumière l'importance de l'intégration de la durabilité, de l'économie circulaire, de la gouvernance responsable, de l'intelligence artificielle (IA) (Frimousse & Peretti, 2023; Gao et al., 2022; Kraus et al., 2020) et des approches de Lean Startup et Agile (Ghezzi & Cavallo, 2020; Pustovrh et al., 2020), afin d'allier la performance économique et le développement organisationnel des entreprises (Aderomou et al., 2020) et contribuer à l'expérimentation, l'apprentissage itératif, l'ajustement continu des modèles d'affaires pour créer un avantage concurrentiel durable qui met en difficulté son imitation (Urbaniec & Žur, 2021).

Par ailleurs, les études antérieures se sont penchées sur le rôle central de l'innovation ouverte (Gao et al., 2022). Cette dernière incite les jeunes pousses à être impliquées dans l'écosystème d'innovation entrepreneuriale (Audretsch et al., 2023) pour confronter les obstacles

susmentionnés (Bala Subrahmanya, 2022; Cueto et al., 2022; Guerrero et al., 2021; Lago et al., 2024) et également par un système de gestion de l'innovation qui permet de renforcer la coordination entre les acteurs (Endres et al., 2022), en accédant à des ressources nécessaires et d'atténuer les incertitudes (R. B. Bouncken & Kraus, 2022; Stam & van de Ven, 2021), relatives aux différentes phases du cycle de vie des entreprises (Marcon & Ribeiro, 2021; Zahra et al., 2023), grâce à la co-crédation de la valeur en termes d'idées, de produits, de services et de stratégies (Barrett et al., 2021; Endres et al., 2022; Portuguez-Castro, 2023), avec les différentes parties prenantes institutionnelles et orientées vers le marché (Barrett et al., 2021; Leonidou et al., 2020; Si et al., 2020).

Cette approche est largement répandue dans les structures d'accompagnement, notamment les accélérateurs (Pustovrh et al., 2020), qui proposent aux porteurs de projets des services de mentorat, de financement, de réseautage, de flux d'informations et d'accès aux équipements coûteux, pour qu'ils puissent innover de manière incrémentale ou radicale (Del Sarto et al., 2022; Urbaniec & Žur, 2021), les espaces de coworking, par le partage des connaissances et la stimulation de la créativité (R. Bouncken et al., 2020) et les fablabs pour un prototypage rapide, destinés aussi aux projets universitaires des étudiants, portant dans les domaines de l'intelligence artificielle (IA), la robotique et la réalité virtuelle (Maine et al., 2024; Majdouline et al., 2020). Elle est également mobilisée avec le phénomène d'internalisation des PME de haute technologie, qualifiées de « born global » ou « international new ventures » et caractérisées par une orientation entrepreneuriale mondiale de leurs business models (R. B. Bouncken & Kraus, 2022; Felicetti et al., 2024; Simba et al., 2024). Cependant l'adoption de cette forme d'innovation soulève des préoccupations majeures à la protection des données, à la gestion de la confiance envers les partenaires et au développement des compétences de coopération et coproduction (Audretsch et al., 2023; Portuguez-Castro, 2023).

Innovation organisationnelle et individuelle

La thématique consacrée à l'innovation organisationnelle et individuelle regroupe 8 études, soit 17,39% du corpus final. Les travaux examinés montrent que les premières recherches se sont focalisées sur l'entrepreneuriat indépendant et innovant (Ordeñana et al., 2024), en négligeant l'intrapreneuriat (Bogatyreva et al., 2022). En effet, Stevenson et Jarillo (1990), ont établi que l'entrepreneuriat dépasse le seul cadre de la création d'entreprise et englobe également l'entrepreneuriat interne (Prince et al., 2021). D'ailleurs, les travaux Antoncic et Hisrich (2001), Parker (2011), Dess et al. (2003), Ireland et al. (2009) et Phan et al. (2009), ont révélé que ces deux concepts s'appuient sur une même démarche, celle de la génération, du développement et de la validation des idées (Prince et al., 2021), bien que dans un contexte organisationnel (Ali et al., 2020).

A cet égard, les études ont mis l'accent sur le rôle médiateur de l'intrapreneuriat entre les environnements institutionnels et les intentions entrepreneuriales (Ali et al., 2020), en le considérant comme une alternative à l'entrepreneuriat indépendant dans certaines situations, notamment lorsque les opportunités d'affaires sont identifiées, alors que leurs coûts apparaissent élevées, les acteurs choisissent donc les initiatives entrepreneuriales internes jugées moins risquées. Ces actions réduisent l'impact des environnements favorables sur la création autonome des entreprises (Prince et al., 2021).

D'ailleurs, les travaux académiques positionnent l'entrepreneur en tant qu'un catalyseur d'innovation des politiques de gestion de la relation client et entraînent des modifications profondes sur le plan organisationnel et sociétal (Karlsson et al., 2021; Zahra et al., 2023). Cette tendance est marquée dans les grandes entreprises, l'exemple de Google, où une équipe interne a optimisé la traduction grâce à l'utilisation des techniques de l'apprentissage statique, ce qui illustre le potentiel de l'intrapreneuriat à remodeler les services offerts aux cibles (Zahra et al., 2023).

Néanmoins, la littérature a mis en évidence d'autres profils d'entrepreneurs (Barrett et al., 2021; Prince et al., 2021; Salmony & Kanbach, 2022). Elle identifie l'entrepreneur digital, marqué par ses compétences technologiques, sa capacité d'adaptation aux évolutions du marché et son ouverture à des collaborations (Felicetti et al., 2024).

Ces attributs s'alignent avec une vision stratégique tournée vers la recherche de nouvelles modèles économiques et s'inscrivent parfaitement dans l'approche Schumpétérienne (1934), qui l'interprète comme le créateur de nouvelles fusions, par le biais de destruction créatrice (Guerrero et al., 2021; Malerba & McKelvey, 2020; Ordeñana et al., 2024), tandis que le courant Kirznérien (1979), le définit comme un détecteur d'opportunités (Majdouline et al., 2020). Ainsi, les traits de personnalité, tels que le Big Five, le besoin d'accomplissement, le locus de contrôle et les attitudes face aux risques, produisent des effets hétérogènes (Salmony & Kanbach, 2022) et le rôle de l'auto-efficacité, qui consolide la confiance dans leurs capacités, favorise l'innovation, la création d'emploi et l'augmentation des revenus, avec des effets parfois plus marqués chez les femmes que chez les hommes (Caliendo et al., 2023).

Innovation en contexte contraint

L'innovation en contexte contraint constitue la troisième thématique identifiée, avec 5 travaux, correspondant à 10,87% des articles inclus dans l'analyse. Les recherches ont mis en lumière la complexité du lien entre la succession, l'innovation et la survie dans les entreprises familiales (Baltazar et al., 2023; Bauweraerts & Bonneel, 2023; Ouiakoub et al., 2024), désignées comme un sous-type d'entrepreneuriat (Salmony & Kanbach, 2022). En effet, la succession est non seulement indispensable à leur survie, mais aussi source de conflits et d'instabilité, ce qui justifie que peu d'entreprises atteignent la deuxième génération (Baltazar et al., 2023) et qu'elle privilégie l'exploitation au détriment de l'exploration, limitant leur capacité à prendre des risques (Bauweraerts & Bonneel, 2023). De même, l'héritage freine l'investissement et l'innovation, malgré l'influence familiale par les successeurs amplifie la préservation du patrimoine (Baltazar et al., 2023).

Par ailleurs, les recherches ont mis en évidence l'implication des femmes dans la transmission intergénérationnelle de ces entreprises familiales (Baltazar et al., 2023). Cependant, ces femmes entrepreneures connaissent un taux d'abandon élevé et des attentes de croissance plus faibles que leurs pairs masculins (Nair, 2020). Ces écarts sont expliqués par des contraintes financières, un accès limité aux ressources, un manque de confiance en soi et des biais de genre qui réduisent leur visibilité et leurs opportunités (Nair, 2020). De plus, l'absence de ces femmes dans les modèles d'affaires amplifie ces inégalités (Frimousse & Peretti, 2023).

A cela s'ajoute, l'avènement des crises, définies par (Pearson & Clair, 1998) comme « un événement à faible probabilité et à fort impact qui menace la viabilité de l'organisation et se caractérise par l'ambiguïté des causes, des effets et des moyens de résolution, ainsi que la conviction que les décisions doivent être prises en compte » (p.60), telle que la crise sanitaire du Covid-19 (Frimousse & Peretti, 2023), a engendré la fermeture de nombreux établissements, menant les PME à modifier leurs modèles d'affaires, notamment l'introduction de la transition numérique, impulsée par des facteurs intrinsèques, comme la croissance personnelle et professionnelle et extrinsèques comme les conditions du marché et les contraintes économiques auxquelles font face les ménages (Cueto et al., 2022). Même si que certaines entreprises aient connu des échecs, d'autres ont su tirer parti de la crise, en tant d'avantage entrepreneurial (Cueto et al., 2022), tout en surmontant la baisse des revenus, les perturbations des chaînes d'approvisionnement, la diminution de la demande et les difficultés de financement (Portuguez-Castro, 2023).

Dans ce sens, l'innovation apparaît comme un facteur clé de succès et de pérennité de ces entreprises, bien qu'elle reste influencée par des variables contextuelles, telles que l'âge, le niveau d'éducation, la localisation, le type d'activité et la taille de l'entreprise (Nair, 2020). De

surcroît, l'innovation des modèles d'affaires est un enjeu fondamental, pour assurer la croissance dans des environnement compétitifs (Ouiakoub et al., 2024) et l'engagement des parties prenantes (Leonidou et al., 2020), y compris les clients, contribue à la création collective de valeur et à la responsabilité sociale, en mettent en place un processus interactif et continu, fondé sur la communication et la transparence (Nair, 2020).

5. Discussion

La revue de la littérature systématique montre que l'innovation est un vecteur crucial de la performance entrepreneuriale, bien que ses effets diffèrent en fonction des contextes économiques, institutionnels et organisationnels. Effectivement, la digitalisation stimule la génération de valeur et l'évolution des modèles d'affaires (Ben Arfi, 2024; Paul et al., 2023). Toutefois, ces bénéfices peuvent engendrer des coûts d'implémentation élevés et d'une dépendance accrue aux technologies (Ancillai et al., 2023; Berger et al., 2021).

De plus, les institutions soutiennent, d'un côté, l'innovation organisationnelle et entrepreneuriale à travers des dispositifs d'accompagnement et de financement et de l'autre, elles peuvent orienter les individus vers l'intrapreneuriat, plutôt que vers la création autonome d'entreprises. Cela met en évidence la nécessité de réajuster les politiques publiques aux différentes formes d'entrepreneuriat (Ali et al., 2020; Bogatyreva et al., 2022).

Par ailleurs, les études soulignent l'importance de l'innovation ouverte dans les écosystèmes entrepreneuriaux. En effet, la créativité et la compétitivité des entreprises sont renforcées par la diversité des ressources et des coopérations (Karlsson et al., 2021; Portuguez-Castro, 2023). En outre, l'impact de ces collaborations dépend fortement de la qualité de la gouvernance et des alliances établies. Dans ce sens, les partenariats avec les clients et les fournisseurs semblent plus avantageux que ceux avec les concurrents, souvent perçus plus risqués (Audretsch et al., 2023).

Parallèlement, les compétences entrepreneuriales, l'auto-efficacité et les traits de personnalité des entrepreneurs, influencent la survie et la croissance des entreprises (Caliendo et al., 2023; Salmony & Kanbach, 2022), y compris celles dirigées par des femmes (Nair, 2020).

Néanmoins, les résultats de recherche ont démontré que les entreprises familiales et féminines, mettent en évidence des tensions entre continuité, innovation et défis administratifs. Il est donc impératif d'engager les parties prenantes et de déconstruire le concept d'innovation pour intégrer la dimension du genre, de surmonter la rigidité structurelle et l'aversion au risque pour s'adapter aux mutations technologiques dans les économies émergentes (Ouiakoub et al., 2024). Ainsi, les périodes de crises ont mis en valeur le rôle de tous types d'innovation dont la résilience, en particulier dans les PME et ont accéléré l'innovation disruptive dans l'évolution des modèles d'affaires dans des environnements contraints (Felicetti et al., 2024; Si et al., 2020).

Cependant, les articles scientifiques qui ont principalement abordé cette question de l'innovation et malgré le fait qu'ils aient été interprétés à la lumière de la distribution géographique, ne peuvent pas mettre en lumière la spécificité de chaque économie, notamment en termes d'obstacles et de freins qui entravent le renforcement de l'innovation, tant que le corpus scientifique reste largement dominé par des recherches représentant des économies avancées, tandis que les économies émergentes restent faiblement représentées. Mais malgré la représentativité limitée, et le fait de rester prudent dans cette comparaison, nous pouvons constater que les disparités entre les pays développés et émergents révèlent des obstacles liés aux contraintes de financement, aux inégalités d'accès aux ressources, etc. (Guerrero et al., 2021; Haaker et al., 2021).

D'autre part, la forte concentration du corpus autour de ScienceDirect et du Journal of Business Research soulève un possible biais de couverture documentaire, susceptible d'orienter les résultats vers des conceptions occidentales de l'innovation et de l'entrepreneuriat. Cette

concentration peut limiter la prise en compte des spécificités institutionnelles et socioéconomiques des pays en développement et nuancer la portée des conclusions relatives aux mécanismes de l'innovation.

6. Conclusion

En guise de conclusion, les résultats de la revue systématique de la littérature confirment l'existence d'une relation causale entre l'innovation et l'entrepreneuriat, ils s'entrecroisent et se renforcent mutuellement. En effet, via l'analyse thématique menée dans le présent article, il apparaît clairement que cette relation causale est transmise principalement à travers l'une des 3 formes d'innovation, qui sont issues des initiatives entrepreneuriales, à savoir : l'innovation stratégique et écosystémique, l'innovation organisationnelle et individuelle et l'innovation en contexte contraint.

L'ensemble de ces formes d'innovation discutées et analysées dans ce travail, a montré que via des mécanismes basés notamment sur l'esprit entrepreneurial, les ressources et les compétences humaines, financières, et techniques ont permis des contributions diversifiées, et restent capables de contribuer à la pérennité et à la résilience des initiatives entrepreneuriales.

L'innovation stratégique et écosystémique basée principalement sur l'utilisation de nouvelles technologies avancées, comme l'intelligence artificielle, a contribué à l'innovation des modèles économiques à l'ère digitale, par le biais de l'analyse et de transformation rapide en matière de collecte et de traitement de données, ainsi que de la personnalisation des recommandations et du rôle de l'innovation ouverte dans la consolidation des écosystèmes entrepreneuriaux ; l'innovation organisationnelle et individuelle, a montré sa contribution en tant que catalyseur des pratiques managériales et sociétales, ainsi que de l'adaptation aux évolutions du marché, avec l'entrepreneur au centre du pilotage de l'innovation ; et l'innovation en contexte contraint permettant la résilience et la pérennité des activités entrepreneuriales en période de crise, de faire face aux tensions de succession dans les entreprises familiales et de favoriser l'inclusion des femmes entrepreneures.

Toutefois, cette recherche dévoile certaines limites, auxquelles les recherches futures pourront remédier. Premièrement, la dépendance apparaît dans le cadre de ce travail, et qui a été issue initialement qu'à la mobilisation de cinq bases de données scientifiques, comme Scopus Web of Science, Springer, Cairn et ScienceDirect, ce qui a révélé des travaux indexés et couvrant largement une zone géographique précise, pourrait être dépassée par une alimentation en matière de recherches intégrant d'autres sources, par la mobilisation d'une autre base scientifique couvrant des rapports stratégiques et institutionnels, des plateformes institutionnelles, ou des bases de données. Une telle stratégie de recherche permettrait d'élargir la base de données mobilisée et de mieux prendre en compte des travaux qui restent parfois en dehors des principaux circuits d'indexation.

Deuxièmement, les études récentes, qui pourraient nuancer certains faits, pourraient faire l'objet d'une recherche basée sur une plage de temps plus élargie, capable de mener une étude longitudinale et de faire apparaître l'évolution de notre phénomène d'étude dans le temps, ce qui permettra de mieux comprendre ses différents mécanismes.

Troisièmement, la dominance des papiers scientifiques traitant le cas des économies avancées constitue une limite quant à la généralisation et la transférabilité des résultats. A ce niveau, les recherches futures pourraient accorder plus d'attention aux économies émergentes et en développement, dans le but de mettre en lumière leurs spécificités économiques, organisationnelles et stratégiques, qui pourraient faire apparaître de nouveaux éléments. Cela permet également de mener des études comparatives entre économies avancées et économies émergentes ce qui permettra de contribuer à renforcer la portée contextuelle et la validité externe des connaissances produites sur l'entrepreneuriat et l'innovation.

Quatrièmement, les perspectives futures consistent à explorer les indicateurs clés de la performance de l'écosystème entrepreneurial, depuis la phase de l'émergence, l'évolution jusqu'à la maturation dans des contextes variés, afin de renforcer les réseaux de collaboration et de partenariat, d'anticiper les défis et de saisir les opportunités offertes par les technologies. Elles visent également à recourir à des méthodes bibliométriques plus avancées pour cartographier les facteurs déterminants de la performance des entreprises familiales et féminines dans un environnement incertain. Il serait aussi pertinent de mener une étude empirique portant sur les profils des entrepreneurs et intrapreneurs africains, les contraintes qu'ils rencontrent dans l'adoption de ces formes d'innovation et de rapporter ces résultats avec ceux obtenus dans les pays développés.

Références

- (1). Acs, Z. J., Braunerhjelm, P., Audretsch, D. B., & Carlsson, B. (2009). The knowledge spillover theory of entrepreneurship. *Small Business Economics*, 32(1), 15-30. <https://doi.org/10.1007/s11187-008-9157-3>
- (2). Aderomou, B. R., Sahut, J.-M., & Teulon, F. (2020). Reporting sur le Business Model et performance perçue par les investisseurs en Afrique. *Management & Prospective*, 37(6), 39-65. <https://doi.org/10.3917/g2000.376.0039>
- (3). Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes, Theories of Cognitive Self-Regulation*, 50(2), 179-211. [https://doi.org/10.1016/0749-5978\(91\)90020-T](https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T)
- (4). Ali, A., Kelley, D. J., & Levie, J. (2020). Market-driven entrepreneurship and institutions. *Journal of Business Research*, 113, 117-128. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.03.010>
- (5). Ancillai, C., Sabatini, A., Gatti, M., & Perna, A. (2023). Digital technology and business model innovation: A systematic literature review and future research agenda. *Technological Forecasting and Social Change*, 188, 122307. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2022.122307>
- (6). Antoncic, B., & Hisrich, R. D. (2001). Intrapreneurship: Construct refinement and cross-cultural validation. *Journal of Business Venturing*, 16(5), 495-527. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(99\)00054-3](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(99)00054-3)
- (7). Audretsch, D. B., Belitski, M., Caiazza, R., & Siegel, D. (2023). Effects of open innovation in startups: Theory and evidence. *Technological Forecasting and Social Change*, 194, 122694. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2023.122694>
- (8). Baker, T., & Nelson, R. E. (2005). Creating Something from Nothing: Resource Construction through Entrepreneurial Bricolage. *Administrative Science Quarterly*, 50(3), 329-366. <https://doi.org/10.2189/asqu.2005.50.3.329>
- (9). Bala Subrahmanya, M. H. (2022). Competitiveness of High-Tech Start-Ups and Entrepreneurial Ecosystems: An Overview. *International Journal of Global Business and Competitiveness*, 17(1), 1-10. <https://doi.org/10.1007/s42943-022-00056-w>
- (10). Baltazar, J. R., Fernandes, C. I., Ramadani, V., & Hughes, M. (2023). Family business succession and innovation: A systematic literature review. *Review of Managerial Science*, 17(8), 2897-2920. <https://doi.org/10.1007/s11846-022-00607-8>
- (11). Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191-215. <https://doi.org/10.1037//0033-295x.84.2.191>
- (12). Barney, J. (1991). Firm Resources and Sustained Competitive Advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99-120. <https://doi.org/10.1177/014920639101700108>

- (13). Barrett, G., Dooley, L., & Bogue, J. (2021). Open innovation within high-tech SMEs : A study of the entrepreneurial founder's influence on open innovation practices. *Technovation*, 103, 102232. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2021.102232>
- (14). Baumol, W. J. (1990). Entrepreneurship : Productive, Unproductive, and Destructive. *Journal of Political Economy*, 98(5), 893-921.
- (15). Bauweraerts, J., & Bonneel, R. (2023). Influence de la direction générale sur l'innovation des entreprises familiales : Le rôle médiateur des systèmes formalisés de gestion des risques. *Innovations*, 71(2), 119-151. <https://doi.org/10.3917/inno.pr2.0142>
- (16). Ben Arfi, W. (2024). L'innovation, l'entrepreneuriat et les entreprises dans une société fondée sur des plateformes. *Innovations*, 73(1), 5-24. <https://doi.org/10.3917/inno.073.0005>
- (17). Berger, E. S. C., von Briel, F., Davidsson, P., & Kuckertz, A. (2021). Digital or not – The future of entrepreneurship and innovation : Introduction to the special issue. *Journal of Business Research*, 125, 436-442. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.12.020>
- (18). Bogatyreva, K., Laskovaia, A., & Osiyevskyy, O. (2022). Entrepreneurial activity, intrapreneurship, and conducive institutions : Is there a connection? *Journal of Business Research*, 146, 45-56. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2022.03.062>
- (19). Bouncken, R. B., & Kraus, S. (2022). Entrepreneurial ecosystems in an interconnected world : Emergence, governance and digitalization. *Review of Managerial Science*, 16(1), 1-14. <https://doi.org/10.1007/s11846-021-00444-1>
- (20). Bouncken, R., Ratzmann, M., Barwinski, R., & Kraus, S. (2020). Coworking spaces : Empowerment for entrepreneurship and innovation in the digital and sharing economy. *Journal of Business Research*, 114, 102-110. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.03.033>
- (21). Caliendo, M., Kritikos, A. S., Rodríguez, D., & Stier, C. (2023). Self-efficacy and entrepreneurial performance of start-ups. *Small Business Economics*, 61(3), 1027-1051. <https://doi.org/10.1007/s11187-022-00728-0>
- (22). Chesbrough, H. W. (2003). *Open Innovation : The New Imperative for Creating and Profiting from Technology*. Harvard Business Press.
- (23). Christensen, C. M. (1997). *The Innovator's Dilemma : When New Technologies Cause Great Firms to Fail*. Harvard Business School Press.
- (24). Cohen, W. M., & Levinthal, D. A. (1990). Absorptive Capacity : A New Perspective on Learning and Innovation. *Administrative Science Quarterly*, 35(1), 128-152. <https://doi.org/10.2307/2393553>
- (25). Cueto, L. J., Frisnedi, A. F. D., Collera, R. B., Batac, K. I. T., & Agaton, C. B. (2022). Digital Innovations in MSMEs during Economic Disruptions : Experiences and Challenges of Young Entrepreneurs. *Administrative Sciences*, 12(1). <https://doi.org/10.3390/admsci12010008>
- (26). Del Sarto, N., Cruz Cazares, C., & Di Minin, A. (2022). Startup accelerators as an open environment : The impact on startups' innovative performance. *Technovation*, 113, 102425. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2021.102425>
- (27). Dess, G. G., Ireland, R. D., Zahra, S. A., Floyd, S. W., Janney, J. J., & Lane, P. J. (2003). Emerging Issues in Corporate Entrepreneurship. *Journal of Management, Entrepreneurship: Past Accomplishments and Future Challenges*, 29(3), 351-378. [https://doi.org/10.1016/S0149-2063\(03\)00015-1](https://doi.org/10.1016/S0149-2063(03)00015-1)
- (28). Endres, H., Huesig, S., & Pesch, R. (2022). Digital innovation management for entrepreneurial ecosystems : Services and functionalities as drivers of innovation management software adoption. *Review of Managerial Science*, 16(1), 135-156. <https://doi.org/10.1007/s11846-021-00441-4>

- (29). Etzkowitz, H., & Leydesdorff, L. (1995). The Triple Helix—University-Industry-Government Relations : A Laboratory for Knowledge Based Economic Development. *EASST Review*, 14(1), 14-19.
- (30). Felicetti, A. M., Corvello, V., & Ammirato, S. (2024). Digital innovation in entrepreneurial firms : A systematic literature review. *Review of Managerial Science*, 18(2), 315-362. <https://doi.org/10.1007/s11846-023-00638-9>
- (31). Freeman, C. (1976). *The economics of industrial innovation*. Pinter.
- (32). Frimousse, S., & Peretti, J.-M. (2023). Le renouveau des modèles d'affaires. *Question(s) de management*, 44(3), 193-251. <https://doi.org/10.3917/qdm.224.0193>
- (33). Gao, P., Wu, W., & Yang, Y. (2022). Discovering Themes and Trends in Digital Transformation and Innovation Research. *Journal of Theoretical and Applied Electronic Commerce Research*, 17(3), 1162-1184. <https://doi.org/10.3390/jtaer17030059>
- (34). Ghezzi, A., & Cavallo, A. (2020). Agile Business Model Innovation in Digital Entrepreneurship : Lean Startup Approaches. *Journal of Business Research*, 110, 519-537. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2018.06.013>
- (35). Guerrero, M., Liñán, F., & Cáceres-Carrasco, F. R. (2021). The influence of ecosystems on the entrepreneurship process : A comparison across developed and developing economies. *Small Business Economics*, 57(4), 1733-1759. <https://doi.org/10.1007/s11187-020-00392-2>
- (36). Haaker, T., Ly, P. T. M., Nguyen-Thanh, N., & Nguyen, H. T. H. (2021). Business model innovation through the application of the Internet-of-Things : A comparative analysis. *Journal of Business Research*, 126, 126-136. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.12.034>
- (37). Hambrick, D. C., & Mason, P. A. (1984). Upper Echelons : The Organization as a Reflection of Its Top Managers. *The Academy of Management Review*, 9(2), 193. <https://doi.org/10.2307/258434>
- (38). Higgins, J. P. T., Thomas, J., Chandler, J., Cumpston, M., Li, T., Page, M. J., & Welch, V. A. (Éds.). (2019). *Cochrane handbook for systematic reviews of interventions* (Second edition). Wiley-Blackwell.
- (39). Hong, Q. N., Fàbregues, S., Bartlett, G., Boardman, F., Cargo, M., Dagenais, P., Gagnon, M.-P., Griffiths, F., Nicolau, B., O'Cathain, A., Rousseau, M.-C., Vedel, I., & Pluye, P. (2018). The Mixed Methods Appraisal Tool (MMAT) version 2018 for information professionals and researchers. *Education for Information*, 34(4), 285-291. <https://doi.org/10.3233/EFI-180221>
- (40). Ireland, R. D., Covin, J. G., & Kuratko, D. F. (2009). Conceptualizing Corporate Entrepreneurship Strategy. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(1), 19-46. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2008.00279.x>
- (41). Jacobs, J. (1969). *The economy of cities*. New York, Random House.
- (42). Jafari-Sadeghi, V., Garcia-Perez, A., Candelo, E., & Couturier, J. (2021). Exploring the impact of digital transformation on technology entrepreneurship and technological market expansion : The role of technology readiness, exploration and exploitation. *Journal of Business Research*, 124, 100-111. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.11.020>
- (43). Jensen, M. C., & Meckling, W. H. (1976). Theory of the firm : Managerial behavior, agency costs and ownership structure. *Journal of Financial Economics*, 3(4), 305-360. [https://doi.org/10.1016/0304-405X\(76\)90026-X](https://doi.org/10.1016/0304-405X(76)90026-X)
- (44). Karlsson, C., Rickardsson, J., & Wincent, J. (2021). Diversity, innovation and entrepreneurship : Where are we and where should we go in future studies? *Small Business Economics*, 56(2), 759-772. <https://doi.org/10.1007/s11187-019-00267-1>

- (45). Kirzner, I. M. (1979). *Perception, Opportunity, and Profit: Studies in the Theory of Entrepreneurship*. University of Chicago Press.
- (46). Knight, F. H. (1921). *Risk, Uncertainty and Profit*. Houghton Mifflin.
- (47). Kraus, S., Filser, M., Puumalainen, K., Kailer, N., & Thurner, S. (2020). Business Model Innovation: A Systematic Literature Review. *International Journal of Innovation and Technology Management*, 17(6). <https://doi.org/10.1142/S0219877020500431>
- (48). Kreiterling, C. (2023). Digital innovation and entrepreneurship : A review of challenges in competitive markets. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 12(1), Article 1. <https://doi.org/10.1186/s13731-023-00320-0>
- (49). Lago, N. C., Marcon, A., Ribeiro, J. L. D., Uhr, D. D. A. P., Olteanu, Y., & Fichter, K. (2024). Quantifying the impact of inbound open innovation. *Technological Forecasting and Social Change*, 209, 123817. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2024.123817>
- (50). Leonidou, E., Christofi, M., Vrontis, D., & Thrassou, A. (2020). An integrative framework of stakeholder engagement for innovation management and entrepreneurship development. *Journal of Business Research*, 119, 245-258. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2018.11.054>
- (51). Maine, M., Kibbou, E. M., & Mifdal, L. (2024). Influence de la culture des FABLABS sur l'émergence de la créativité et l'innovation chez les étudiants en ingénierie au Maroc : Cas FABLAB universiapolis. *Projectics / Proyética / Projectique*, 39(3), 9-22. <https://doi.org/10.3917/proj.039.0009>
- (52). Majdouline, I., Baz, J. E., & Jebli, F. (2020). Entrepreneurship orientation and innovation linkage : The case of Moroccan firms. *Projectics / Proyética / Projectique*, 25(1), 27-45. <https://doi.org/10.3917/proj.025.0027>
- (53). Malerba, F., & McKelvey, M. (2020). Knowledge-intensive innovative entrepreneurship integrating Schumpeter, evolutionary economics, and innovation systems. *Small Business Economics*, 54(2), 503-522. <https://doi.org/10.1007/s11187-018-0060-2>
- (54). Marcon, A., & Ribeiro, J. L. D. (2021). How do startups manage external resources in innovation ecosystems? A resource perspective of startups' lifecycle. *Technological Forecasting and Social Change*, 171, 120965. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2021.120965>
- (55). Meyer, A. D. (1982). Adapting to Environmental Jolts. *Administrative Science Quarterly*, 27(4), 515. <https://doi.org/10.2307/2392528>
- (56). Nair, S. R. (2020). The link between women entrepreneurship, innovation and stakeholder engagement: A review. *Journal of Business Research*, 119, 283-290. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.06.038>
- (57). North, D. C. (1994). Economic Performance Through Time. *The American Economic Review*, 84(3), 359-368.
- (58). Ocasio, W. (1997). Towards an Attention-Based View of the Firm. *Strategic Management Journal*, 18, 187-206.
- (59). Ordeñana, X., Vera-Gilces, P., Zambrano-Vera, J., & Jiménez, A. (2024). The effect of high-growth and innovative entrepreneurship on economic growth. *Journal of Business Research*, 171, 114243. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2023.114243>
- (60). Ouiakoub, M., Bentahar, O., & Benzidia, S. (2024). Innovation du modele d'affaires en entreprises familiales : Une approche par les capacites dynamiques. *Vie & sciences de l'entreprise*, 219(1), 10-38. <https://doi.org/10.3917/vse.219.0010>
- (61). Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., Chou, R., Glanville, J., Grimshaw, J. M., Hróbjartsson, A., Lalu, M. M., Li, T., Loder, E. W., Mayo-Wilson,

- E., McDonald, S., ... Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement : An updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372, n71. <https://doi.org/10.1136/bmj.n71>
- (62). Parker, S. C. (2011). Intrapreneurship or entrepreneurship? *Journal of Business Venturing*, 26(1), 19-34. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.07.003>
- (63). Paul, J., Alhassan, I., Binsaif, N., & Singh, P. (2023). Digital entrepreneurship research : A systematic review. *Journal of Business Research*, 156, 113507. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2022.113507>
- (64). Pearson, C. M., & Clair, J. A. (1998). Reframing Crisis Management. *The Academy of Management Review*, 23(1), 59-76. <https://doi.org/10.2307/259099>
- (65). Phan, P. H., Wright, M., Ucbasaran, D., & Tan, W.-L. (2009). Corporate entrepreneurship : Current research and future directions. *Journal of Business Venturing*, 24(3), 197-205. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.01.007>
- (66). Portuguese-Castro, M. (2023). Exploring the Potential of Open Innovation for Co-Creation in Entrepreneurship : A Systematic Literature Review. *Administrative Sciences*, 13(9). <https://doi.org/10.3390/admsci13090198>
- (67). Prince, S., Chapman, S., & Cassey, P. (2021). The definition of entrepreneurship : Is it less complex than we think? *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 27(9), 26-47. <https://doi.org/10.1108/IJEBr-11-2019-0634>
- (68). Pustovrh, A., Rangus, K., & Drnovšek, M. (2020). The role of open innovation in developing an entrepreneurial support ecosystem. *Technological Forecasting and Social Change*, 152, 119892. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2019.119892>
- (69). Rogers, E. M. (1962). *Diffusion of Innovations*. Free Press of Glencoe.
- (70). Salancik, G. R., & Pfeffer, J. (1978). A Social Information Processing Approach to Job Attitudes and Task Design. *Administrative Science Quarterly*, 23(2), 224. <https://doi.org/10.2307/2392563>
- (71). Salmony, F. U., & Kanbach, D. K. (2022). Personality trait differences across types of entrepreneurs : A systematic literature review. *Review of Managerial Science*, 16(3), 713-749. <https://doi.org/10.1007/s11846-021-00466-9>
- (72). Sarasvathy, S. D. (2001). Causation and Effectuation : Toward a Theoretical Shift from Economic Inevitability to Entrepreneurial Contingency. *The Academy of Management Review*, 26(2), 243. <https://doi.org/10.2307/259121>
- (73). Sarkis-Onofre, R., Catalá-López, F., Aromataris, E., & Lockwood, C. (2021). How to properly use the PRISMA Statement. *Systematic Reviews*, 10(1), 117. <https://doi.org/10.1186/s13643-021-01671-z>
- (74). Schumpeter, J. A. (1934). *The Theory of Economic Development : An Inquiry Into Profits, Capital, Credit, Interest, and the Business Cycle*. Harvard University Press.
- (75). Si, S., Hall, J., Suddaby, R., Ahlstrom, D., & Wei, J. (2023). Technology, entrepreneurship, innovation and social change in digital economics. *Technovation*, 119, 102484. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2022.102484>
- (76). Si, S., Zahra, S. A., Wu, X., & Jeng, D. J.-F. (2020). Disruptive innovation and entrepreneurship in emerging economics. *Journal of Engineering and Technology Management*, 58, 101601. <https://doi.org/10.1016/j.jengtecman.2020.101601>
- (77). Simba, A., Tajeddin, M., Farashahi, M., Dana, L.-P., & Maleki, A. (2024). Internationalising high-tech SMEs : Advancing a new perspective of open innovation. *Technological Forecasting and Social Change*, 200, 123145. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2023.123145>
- (78). Sirmon, D. G., Hitt, M. A., & Ireland, R. D. (2007). Managing Firm Resources in Dynamic Environments to Create Value : Looking Inside the Black Box. *Academy of Management Review*, 32(1), 273-292. <https://doi.org/10.5465/amr.2007.23466005>

- (79). Stam, E., & van de Ven, A. (2021). Entrepreneurial ecosystem elements. *Small Business Economics*, 56(2), 809-832. <https://doi.org/10.1007/s11187-019-00270-6>
- (80). Stevenson, H. H., & Jarillo, J. C. (1990). A Paradigm of Entrepreneurship : Entrepreneurial Management. *Strategic Management Journal*, 11, 17-27.
- (81). Teece, D. J., Pisano, G., & Shuen, A. (1997). Dynamic capabilities and strategic management. *Strategic Management Journal*, 18(7), 509-533. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1097-0266\(199708\)18:7%3C509::AID-SMJ882%3E3.0.CO;2-Z](https://doi.org/10.1002/(SICI)1097-0266(199708)18:7%3C509::AID-SMJ882%3E3.0.CO;2-Z)
- (82). Tranfield, D., Denyer, D., & Smart, P. (2003). Towards a Methodology for Developing Evidence-Informed Management Knowledge by Means of Systematic Review. *British Journal of Management*, 14(3), 207-222. <https://doi.org/10.1111/1467-8551.00375>
- (83). Urbaniec, M., & Żur, A. (2021). Business model innovation in corporate entrepreneurship : Exploratory insights from corporate accelerators. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 17(2), 865-888. <https://doi.org/10.1007/s11365-020-00646-1>
- (84). Webb, J. W., Tihanyi, L., Ireland, R. D., & Sirmon, D. G. (2009). You Say Illegal, I Say Legitimate : Entrepreneurship in the Informal Economy. *The Academy of Management Review*, 34(3), 492-510.
- (85). Williamson, O. E. (1985). *The Economic Institutions of Capitalism : Firms, Markets, Relational Contracting*. Free Press.
- (86). Zahra, S. A., Liu, W., & Si, S. (2023). How digital technology promotes entrepreneurship in ecosystems. *Technovation*, 119, 102457. <https://doi.org/10.1016/j.technovation.2022.102457>